

Voyage en Orléanais du 09 au 12 septembre 2008

Mardi 09 septembre

C'est sous de bons auspices que se présente cette excursion et c'est sous la bonne humeur des 39 participants que notre chauffeur Charles nous souhaite la bienvenue et démarre à l'heure précise. Après l'arrêt « petit déjeuner » traditionnel à Assevillers et le déjeuner au Campanile de Les Ulis, nous continuons notre voyage sous quelques gouttes de pluie. Entre-temps, notre président nous a présenté le programme du jour et les meilleurs vœux de Charles Wilmotte et Hennekin. Il déplore également l'indisponibilité de dernière minute de.... Sevrain suite à un accident de voiture.



Nous débarquons pour une première visite au Château de Meung-sur-Loire, connu sous le nom de « château aux deux visages ». Construit à partir du XIIe et au début du XIIIe siècle par l'Evêque Manassès de Seigneulay, l'aile droite du pavillon de la grande salle aujourd'hui appelé la salle des gardes présente une particularité rare puisqu'il n'en existe que trois en France, à savoir sa voûte en ogives avec son ogive centrale en forme de Y. Les blasons qui ornent cette salle

sont ceux des compagnons de Jeanne d'Arc exécutés à la demande de la propriétaire du château pour les fêtes médiévales de 2003. Nous traversons ensuite le hall de l'évêque dont les tapisseries datent du XVIIIe siècle, puis l'escalier à vis, la chambre d'honneur avec un prestigieux salon rouge et or Louis XV et des coffres de mariage d'époque XIIIe, XIVE et XIXe siècles. Nous montons ensuite au grenier avec sa magnifique charpente en châtaignier et son exposition toute en lumières. Nous descendons l'escalier d'honneur édifié dans une des tours datant du XIIIe siècle et servant de jonction entre la partie médiévale et la partie XVIIIe, pour traverser entre autres la chambre de la princesse inconnue, récemment restaurée par la propriétaire Evelyne, puis le salon de musique au centre duquel trône un magnifique salon Louis XVI recapitonné de rouge et or. La salle à manger des évêques nous permet d'admirer une niche réalisée au début du XVIIIe et entourée d'un superbe galon en fil d'or. Les plus courageux descendent ensuite dans la partie basse d'une des tours datant du XIIIe siècle avant de terminer la visite en passant par les salles de bains et les cuisines. Nous pouvons ensuite nous balader dans la cité médiévale et visiter sa collégiale, ancienne église romane de la fin du XIe siècle reconstruite au début du XIII par l'Evêque Manassès de Seigneulay et classée comme monument historique en 1869. Après quelque temps libre, nous continuons ensuite notre voyage pour arriver au charmant hôtel de la Maille d'Or à Beaugency.

Mercredi 10 septembre

Après un petit déjeuner buffet excellent, tout le monde est en pleine forme pour embarquer vers Cheverny. Superbe château toujours habité par les propriétaires, il est construit en pierre blanche de Bourré qui a la faculté de durcir et de blanchir avec le temps. Notre guide nous entraîne dans la salle à manger dont les murs sont couverts de 34 panneaux illustrant l'histoire de Don Quichotte et



dus au peintre Jean Meunier. Nous admirons également les murs tapissés de cuir d'Espagne, le mobilier du XIXe siècle et le splendide lustre hollandais. Nous montons l'escalier rampe sur rampe décoré d'un imposant bois d'élan de Sibérie datant de plus de 6.000 ans et d'une armure de parade. Nous traversons ensuite les 6 pièces dites « appartements privés » avec la chambre jaune, le petit boudoir rouge, une chambre d'enfants, la chambre des mariés, la salle à manger familiale et le petit salon, et nous pénétrons dans l'imposante salle d'armes qui a conservé son décor d'origine datant du XVIIe siècle. La chambre du roi qui était réservée au roi et aux hôtes de marque a un magnifique lit à baldaquin tendu de soieries persanes brodées du XVIe siècle. Nous continuons la visite en traversant le grand salon, la galerie et le petit salon pour terminer par la bibliothèque et le salon des tapisseries dont les murs sont couverts de 5 tapisseries des Flandres tissées au XVIIe siècle. On y trouve 2 meubles exceptionnels : une commode d'époque Louis XIV en marqueterie d'écaille rouge et de laiton et un régulateur d'époque Louis XV, horloge de précision décorée de bronzes qui marque les heures, les minutes, les secondes ainsi que le jour, la date et les phases de la lune.



Après la visite du château, nous pouvons nous promener dans l'orangerie et le parc ainsi que visiter le musée « Tintin ». Cela nous rappelle que Hergé s'était inspiré du château de Cheverny pour créer le Château de Moulinsart appartenant aux ancêtres du Capitaine Haddock. Nous admirons les magnifiques chiens Anglo-Français tricolores qui constituent une splendide meute. Nous terminons la visite par la salle des trophées et le jardin des senteurs, composite d'espaces fleuris, de

rangs de vigne, de légumes et d'arbustes fruitiers.

Un très bon repas à Cour-Cheverny nous permet de récupérer pour entamer la visite du parc et des extérieurs du château de Chambord, chef d'œuvre de la Renaissance française. Nous repartons bien vite pour nous offrir une visite guidée de la ville qui nous héberge, Beaugency. Accueillis à la sortie du bus par une jeune guide, il est malheureusement difficile de suivre ses explications tant sa voix est confidentielle. Comme le dira plus tard un participant, c'était une guide pour professionnel. Heureusement,



lors de la visite de l'hôtel de ville, nous avons pu comprendre quelques explications et admirer les magnifiques broderies qui tapissent les murs de la salle du conseil. Nous rejoignons notre hôtel après quelques moments de temps libre.

Jeudi 11 septembre

Nous partons vers Châteauneuf-sur-Loire et son musée de la marine de Loire et son ancien port. Caroline, notre guide nous rassure sur les compétences des fonctionnaires du tourisme et nous captive par son enthousiasme et ses anecdotes. Nous découvrons toutes les caractéristiques de la navigation sur la Loire qui remonte à la préhistoire et

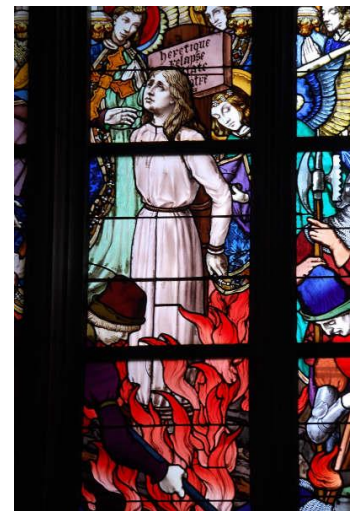


qui a connu son heure de gloire au cœur du Moyen âge avec des bateaux à fond plat dont la construction est fortement influencées par les bateaux des vikings : montage des bords à clins (ils se chevauchent) et voilures rectangulaires. La Loire étant difficilement navigable, elle n'était en fait naviguée majoritairement que dans le sens de la descente, en utilisant des bateaux légers à fond plat, des sapines qui n'effectuaient qu'un seul voyage, les marinières remontant ensuite à pied. Cette technique permettait d'économiser les frais de halage à la remonte. Une autre technique afin de réduire les équipages était la navigation en train de bateaux placés en ordre de taille de voile pour profiter au maximum du vent. On découvre également les techniques parallèles indispensables à la bonne navigation telles que le balisage, le dragage, ainsi que l'entretien des chemins de halage. Caroline nous fait sourire en racontant l'histoire du perroquet Vert-Vert, élevé par des nonnes et qui après un voyage avec des marinières pour aller visiter un autre couvent avait légèrement modifié son langage et fut condamné à rester en cellule. Nous apprenons également que chaque ville avait son saint patron, celui de Châteauneuf-sur-Loire étant Saint-Nicolas. Nous terminons la visite du musée en découvrant les techniques spéciales de pêche, avec un barrage artificiel obstruant les deux tiers du fleuve, le poisson étant ainsi obligé de se diriger vers la partie du fleuve où les attendent les pêcheurs installés dans leurs toues, bateaux munis de cabines où ils logent pendant la période de pêche. On découvre aussi les Inexplosibles, bateaux à vapeur à fond plat qui n'ont un tirant d'eau que de 28 cm et qui peuvent remonter la Loire à la vitesse de 8 Km/Hr. Vers 1840, ces bateaux mesurent près de 45 m de long et peuvent faire la liaison Nantes-Angers dans la journée avec 250 passagers à bord. Ils sont luxueux, mais le développement du chemin de fer causera leur perte. 21 Inexplosibles ont été opérationnels et le numéro 22 a été construit peu avant l'an 2000 et se trouve amarré dans le vieux port que nous visitons ensuite. Nous longeons la Loire et découvrons les grosses maisons des armateurs et celles des marinières, bien plus modestes.

Après un autre très bon repas à Orléans, c'est Martine qui va nous piloter à travers la ville. Nous commençons par les jardins de l'Evêché où se trouvent des vestiges des murailles datant du IV^e siècle pour lutter contre les invasions barbares. Nous découvrons ensuite l'histoire de Jeanne d'Arc contée sur les vitraux de la cathédrale Sainte Croix construite du XIII^e au XIX^e siècle. Nous passons ensuite dans l'hôtel Groslot d'époque renaissance où se réunirent les Etats Généraux en 1560 avec Catherine de Médicis. Son fils François I^{er} y est décédé. La visite se termine par un



temps libre qui permet aux plus courageux de découvrir les quartiers des boutiques et aux autres de se désaltérer.



La soirée se termine par le repas de fin de voyage qui fut très apprécié par tous les convives et pendant lequel les GO furent chaleureusement remerciés et applaudis.

Vendredi 12 septembre

C'est le grand départ pour le retour. A 8 heures précises, nous quittons notre hôtel pour remonter vers le nord-est et le château de Vaux-le-Vicomte. Construit par Fouquet, Surintendant du Royaume, ce magnifique domaine de 550 hectares et entouré d'une clôture de 16,5 Km offre un magnifique château dont le mobilier et tout le reste est d'époque (XVII^e

siècle). La toiture seule a presque 3500 m². Un magnifique jardin français au bout duquel on devine la statue d'Hercule nous amène devant l'entrée. Nous parcourons ensuite de nombreuses salles toutes décorées plus richement les une que les autres par de peintures ou des tapisseries d'artistes renommés ainsi qu'une salle dédiée à Jean de la Fontaine que Fouquet accueillit dans son château et qui y écrivit ses fables. Le buste de Jean de La Fontaine modelé en terre cuite par Houdon, célèbre sculpteur français du XVIIIe a la faculté de changer d'expression selon les jeux de lumière. On peut y admirer six feuilles d'un paravent de Savonnerie illustrant les six fables, le cerf se mirant dans l'eau, le coq et le renard, le coq et la perle, le corbeau et le renard, le loup et la cigogne et enfin le renard et les raisins. On passe ensuite dans les appartements du surintendant avec la chambre à coucher dont le plafond est décoré de 4 scènes mythologiques attribuées à Jean Cotelle et les murs ornés de cinq tapisseries représentant les mois, ainsi que d'un riche mobilier dont un christ en écaille, ébène, buis et argent et un splendide lustre en cristal de roche. En passant dans un couloir, nous voyons le tableau représentant la chambre de justice réunie pour condamner Fouquet le 16 décembre 1661. Nous pénétrons maintenant dans les appartements de Madame Fouquet, avec un exceptionnel cabinet revêtu d'écailles rouge et incrusté de marqueterie de bois précieux et d'ivoire attribué à Pierre Gole, et de la pendule « à la poupée » en marqueterie d'écaille et de cuivre. Nous continuons en passant par la chambre Louis XV avec son lit à crosse en bois sculpté et doré estampillé Leroy, célèbre maître ébéniste du XVIIIe, puis la chambre Louis XVI avec une chaise longue brisée en bois sculpté peint, estampillée Jacob, également maître ébéniste du XVIIIe. En passant nous voyons une photo du château transformé en hôpital auxiliaire et sa grande salle des blessés pendant la seconde guerre mondiale. Nous poursuivons la visite par le salon des muses où l'on trouve 5 tapisseries de la célèbre tenture « Aminte et Sylvie » tissées au Faubourg Saint-Marcel vers 1635. Nous traversons des salles où l'on peut admirer de magnifiques mobiliers, tapisseries, bustes, porcelaines, le cabinet des



jeux pour arriver dans la chambre du roi, qui dépasse en splendeur tout le reste. On peut y contempler de magnifiques tableaux avec au centre du plafond, « Le Temps enlevant au Ciel la Vérité » par Charles Le Brun. Comme mobilier, des coffres en laque du Japon et une paire de miroir du XVIIe, dans la chambre, un important cabinet en marqueterie d'étain et d'ivoire sur fonds d'ébène, décoré de plaques paysagères, ainsi qu'une console en bois sculpté et doré avec dessus de marbre blanc. Quatre lustres en bois

argenté illuminent la pièce. Enfin, nous passons dans le cabinet du roi dont le décor est resté inachevé en raison de l'arrestation de Nicolas Fouquet, suite à la fête somptueuse qu'il organisa et à l'issue de laquelle, sur l'ordre de Louis XIV, fou de jalousie et furieux, il fut arrêté par d'Artagnan, jeté en prison et tous ses biens confisqués.

C'est sur ces tristes nouvelles que se termine la visite et après un dernier repas au Kyriad de Melun, nous reprenons la route vers Namur où nous arrivons comme prévu vers 20 heures.

En conclusion, un voyage magnifiquement préparé qui s'est déroulé sans accroc et dans un excellent esprit. Encore un tout grand merci aux organisateurs et à leurs épouses et à l'année prochaine.